

Préparation aux concours internes ICNA et IEEAC : la DGAC choisit le low-cost

La DGAC revoit les modalités de la préparation aux concours internes ICNA et IEEAC pour les TSEEAC. D'une formation reconnue pour sa qualité et son efficacité pour développer les passerelles vers les corps techniques de catégorie A, la DGAC bascule vers une solution à moindre coût, avec une période de transition catastrophique, au détriment des TSEEAC qui subissent les errements de l'administration dans leur préparation.

La DGAC crée-t-elle un nouveau plafond de verre ? Cherche-t-elle à réduire l'attractivité dans ses corps techniques ? L'UTCAC a alerté le Secrétariat Général sur la situation.

Evolution de la formation : un constat alarmant

La DGAC a décidé unilatéralement et sans concertation de changer les modalités de la préparation aux concours internes ICNA et IEEAC avec, pour conséquences, un appauvrissement des moyens et moins de pédagogie en privilégiant toujours plus de distanciel.

Le constat est accablant :

- Fin des stages à l'ENAC (3 semaines en septembre et avril la 1^{ère} année de la prépa, puis 3 mois en janvier-mars la 2^e année) qui avaient pourtant démontrer leur plus-value : 508 heures de cours/préparation perdues par les TSEEAC et un nombre de devoirs maisons réduits de plus de 10% ;
- Passage à une solution en visio sans réel suivi pédagogique ;
- Absence de support de cours : les stagiaires sont invités à acheter les livres de cours de classe préparatoire aux grandes écoles et à se débrouiller seuls avec ceux-ci ;
- Absence de transition entre l'ancienne et la nouvelle formule. Les stagiaires à qui on avait promis un stage de 3 mois en janvier se sont retrouvés finalement sans rien ;

Les tristes conséquences de cette « gestion » :

- Nivellement par le bas de la préparation auquel ne souhaitent pas participer les formateurs actuels ;
- Plongeon du taux de réussite aux épreuves écrites ;
- Abandons en masse : les stagiaires sont démotivés, littéralement écoeurés...

L'administration assume ce choix, tout en reconnaissant un manque de suivi dans la transition vers un nouveau marché et une absence d'accompagnement des stagiaires vers une nouvelle formule encore floue.

Les rapports des jurys des concours 2024 dont quelques extraits sont repris ci-dessous sont pourtant sans appel et devraient faire réagir :

« Le jury insiste sur l'importance d'une préparation à ce concours afin d'aborder dans de bonnes conditions aussi bien l'épreuve écrite que l'épreuve orale de physique. »

« le jury exprime son inquiétude sur le niveau de préparation, notamment scientifique, des candidats, à quelques exceptions près. A ce titre, compte tenu de l'évolution de l'offre de préparation au concours, il sera nécessaire de rester vigilant à ne pas faire décroître l'attractivité de ce dernier. L'élargissement de la publicité pour le concours à d'autres sites ou plateformes que ceux actuellement utilisés serait également une façon d'améliorer l'attractivité. »

« La préparation des candidats en physique semble avoir été moins efficace cette année, ce qui se traduit par des prestations de moins bonne qualité tant sur le fond que la forme. Le cours est insuffisamment maîtrisé, de sorte que même des exercices standard ne sont pas menés à bien. [...] La différence avec les candidats des années précédentes a paru évidente aux examinateurs qui le déplorent. »

« Le jury préconise que la DSNA, au travers de son département formation au sein de SDRH, sécurise la qualité de la préparation à ce concours. »

Vers une solution low-cost et sans suivi ?

Le temps personnel consacré par les stagiaires d'il y a 15 ans et d'aujourd'hui est toujours conséquent et ne peut pas être extensible.

Pour le Secrétariat Général, la préparation du concours « *ne doit pas être confondue avec une classe préparatoire aux grandes écoles de type Louis Le Grand* » (!!).

L'administration doit réfléchir aux objectifs pédagogiques de cette formation et à la possibilité d'adapter le niveau du concours interne à cette prépa en distanciel avec un programme en ligne avec des épreuves du concours en maths et physique réalistes. Or, aujourd'hui, la quasi-totalité du programme de math sup, math spé est couverte par le concours et la DGAC semble oublier l'efficacité de la formule précédente.

Elle prône désormais une préparation au concours sessions 2025-2026 orientée vers une formule de type « Acadomia » pour un enseignement d'adulte.

Cette solution s'éloigne d'une préparation structurée et animée par des professeurs confirmés qui dispensent des cours. Au contraire, elle s'oriente désormais vers du simple soutien scolaire très superficiel au vu de la quantité de sujets pour le programme des deux concours.

La DGAC accepte, par cette évolution low-cost, la baisse d'attractivité à ces concours internes, ne se préoccupe pas des signaux d'alerte des stagiaires actuels qui subissent et vivent très mal cette phase de transition ni des avis exprimés par les jurys, mais ... elle reconnaît être surprise par le nombre considérable d'abandons cette année (!!!).

Malgré les demandes de l'UNSA-UTCAC, aucun calendrier n'a été présenté sur cette réflexion à mener sur les objectifs pédagogiques et aucune garantie n'a été apportée sur les moyens et les outils proposés aux stagiaires.

Pour l'UNSA UTCAC, la préparation aux concours internes ICNA et IEEAC doit rester une opportunité et un levier de motivation pour les TSEEAC.

La DGAC doit veiller à poursuivre la promotion interne de ses agents en maintenant un niveau de formation adapté et non pas tarir un vivier de personnes motivées en créant un pôle de compétitivité pour une poignée d'élites déjà sortie des plus grandes classes préparatoires aux grandes écoles.

Il est urgent de revenir à une préparation de qualité pour permettre à tous les TSEEAC de progresser via la filière du concours interne.

La DGAC doit mettre en œuvre rapidement des solutions pour sécuriser cette préparation aux concours en donnant suites aux recommandations des rapports des jurys des concours internes 2024.